



Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi

<http://kutuphane.uludag.edu.tr/Univder/uufader.htm>

Les Activités Utilisées dans l'Enseignement de la Langue Française Motivent-Elles les Etudiants ou Non?

Cihan AYDOĞU

*Yrd.Doç.Dr. Anadolu Üniversitesi Eğitim Fakültesi Fransız Dili Eğitimi
Anabilim Dalı, caydogdu@anadolu.edu.tr*

RESUME

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, les travaux menés jusqu'à présent nous incitent à réfléchir, en tant qu'enseignant, sur le processus d'apprendre à apprendre. Une telle approche entraîne également la question de la motivation à apprendre sur laquelle les activités langagières ont une influence non négligeable.

Ainsi, dans cette recherche, notre objectif est de mesurer à quel point les activités langagières, l'un des facteurs primordiaux qui jouent un rôle important sur la dynamique motivationnelle des apprenants, faites dans une classe de français langue étrangère remplissent les conditions qui leur sont assignées pour qu'elles puissent créer la motivation. Les données sont collectées à l'aide d'un questionnaire et analysées par suite.

Mots clés: motivation à apprendre, activité langagière, questionnaire de motivation.

Do the Activities Used in French Language Teaching Influence the Students' Motivations?

ABSTRACT

The studies which have been conducted so far in the field of language teaching lead the teacher to think about learning process and make them think about how to teach learning to learn. Such kind of approach, teaching learning to learn, is closely related with the classroom activities that are applied and their motivational factors.

The aim of this study is to find out whether language activities have necessary motivational factors or not. This study has been realized with the students who learn French as a foreign language. A questionnaire has been given to students covering the questions related to motivational factors that can be found in classroom activities. Findings have been analyzed and discussed.

Key Words: learning motivation, language activities, motivation questionnaire.

Fransızca Dil Öğretiminde Kullanılan Aktiviteler Öğrencilerin Motivasyonlarını Etkiler Mi?

ÖZET

Yabancı dil eğitimi/öđretimi alanında günümüze kadar yapılan çalışmalar bizleri, birer öğretici olarak, öğrenmeyi öğretme süreci hakkında düşünmeye sevk etmektedir. Böyle bir yaklaşım, dilsel aktivitelerin önemli ölçüde etkili olduđu, öğrenme motivasyonu sorununu beraberinde getirmektedir.

Bu çalışmada, öğrenenlerin motivasyonlarını etkileyen en önemli etmenlerden biri olan ve Fransızca yabancı dil sınıflarında yapılan dilsel aktivitelerin öğrenenlerin motivasyonlarını artırmada ne derece etkili olduklarını ölçmek amaçlanmaktadır. Veriler bir ölçek aracılığıyla elde edilmiş ve sonrasında çözümlenmiştir.

Anahtar Sözcükler: öğrenme motivasyonu, dilsel aktivite, motivasyon ölçeđi.

INTRODUCTION

La motivation est « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation et enfin, l'intensité de l'action et de la persistance » (Desprez, 2001). D'après cette définition, la motivation est conçue comme un processus qui commence par l'effet de certaines conditions et qui continue encore sous l'effet de ces conditions. C'est-à-dire que son déclenchement et sa continuité est dépendant des conditions internes et externes à l'apprenant. Alors, pour être plus claire, on peut dire que « la motivation est conçue comme les forces qui mettent l'individu en branle, qui l'amènent à choisir un comportement, à orienter son action et à maintenir cette orientation » (Long, 2010).

Les définitions faites ci-dessus nous permettent de parler du dynamisme de la motivation. Ce dynamisme a ses origines dans les perceptions qu'un apprenant a de lui-même et de son environnement et il l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but (Carreau et Fournier, 2002).

La motivation n'est pas un trait inné ou de personnalité. Elle se modifie au fil des événements qui surviennent dans la vie de l'apprenant. La motivation de l'apprenant se modifie au gré des perceptions qu'il a, des expériences qu'il vit à l'établissement scolaire et dans sa classe et des attitudes de l'enseignant. Même la situation volontaire ou involontaire de l'enseignant peut jouer un rôle important sur la motivation de l'apprenant.

De nos jours, les chercheurs tentent de répondre à la question de motivation en étudiant le développement des perceptions qu'un apprenant a de lui-même et de son environnement. Mais, d'après Viau (2000 a : 2), il existe d'autres sources de motivation que les perceptions d'un élève. Les buts qu'il vise, la conception qu'il se fait de l'intelligence sont d'autres sources de motivation. La perception qu'un élève a de la valeur de l'activité à accomplir, la perception qu'il a de sa compétence à la réussir et la perception de contrôle qu'il a en l'accomplissant sont les sources de motivation, les plus importantes à prendre en considération.

« Les différentes analyses sur la motivation à apprendre en contexte scolaire révèlent qu'un certain nombre de facteurs influe sur la dynamique motivationnelle des élèves en classe, notamment les informations sur le contenu ; les activités d'apprentissage que l'enseignant propose, l'évaluation qu'il impose, les récompenses et les sanctions qu'il utilise, et lui-même, de par sa passion pour sa matière et le respect qu'il porte à ses élèves » (Compaore, 2009).

Il est bien clair que plusieurs facteurs jouent un rólle essentiel sur la motivation des apprenants mais ce que nous retenons ici c'est l'influence des activités d'apprentissage. Ces activités exigent l'engagement cognitif de l'apprenant. Ce type d'engagement correspond à la qualité des stratégies d'apprentissage qu'un élève utilise pour accomplir une tâche. Cela dit, on peut penser qu'un apprenant motivé mettra en œuvre des stratégies efficaces et persévérera, ce qui l'emmènera à la réussite. Mais, selon la théorie de perception, les apprenants ne s'engageraient et ne persévéreraient dans une activité que si elle a du sens et de la valeur pour eux, que ce soit en lien avec leurs intérêts personnels immédiats ou leurs buts futurs (Neuville, 2006 : 86).

Viau (2000 b : 1-5), à partir des travaux des principaux chercheurs sur la motivation comme Stipek, Paris et Turner, McCombs et Pope et Brophy, propose dix conditions que devraient remplir les activités d'apprentissage pour susciter la motivation des apprenants. La première condition que doit respecter une activité c'est d'être signifiante aux yeux de l'apprenant. Pour cela, il faut que l'activité corresponde à ses champs d'intérêt, s'harmonise avec ses projets personnels et répond à ses préoccupations. Ainsi, l'élève accorde plus de valeur à l'activité et la juge intéressante et utile.

La deuxième condition c'est qu'elle doit être diversifiée et s'intégrer aux autres activités. Il faut qu'il y ait quelques tâches à accomplir à l'intérieur d'une même activité, qu'elle représente une certaine variété et que l'apprenant ait la possibilité de choisir celles qui lui conviennent le mieux. Et encore, pour que l'apprenant perçoive la valeur d'une activité, il faut qu'il puisse facilement relier celle qu'il vient d'accomplir à celle qui suivra.

La troisième condition c'est qu'elle doit représenter un défi pour l'apprenant. Pour qu'elle représente un défi, l'activité ne doit être ni trop facile ni trop difficile. Si c'est trop facile l'activité ne coûterait aucun effort et désintéresserait l'apprenant, si c'est trop difficile, il se sentirait incapable à réussir.

La quatrième condition à respecter c'est l'authenticité. Elle doit mener à une réalisation qui ressemble à celle que l'on trouve dans la vie courante. Il faut faire attention à ce que l'apprenant n'ait pas le sentiment d'accomplir une tâche qui n'a de l'intérêt que pour le professeur et qui n'est faite que pour des fins d'évaluation.

La cinquième condition c'est l'exigence d'un engagement cognitif de l'apprenant. Pour qu'un apprenant soit motivé à accomplir une activité, il faut qu'elle exige de sa part un effort personnel. Elle doit inciter l'apprenant

à utiliser des stratégies d'apprentissage qui l'aident à faire des inférences, à faire des hypothèses, à regrouper, etc.

La sixième condition c'est qu'une activité doit responsabiliser l'apprenant en lui permettant de faire des choix. L'important c'est d'éviter que tous les apprenants accomplissent les mêmes tâches, au même moment et de la même façon. Sinon, une activité risque de devenir démotivante. Décider des éléments à enseigner restera toujours sous la responsabilité de l'enseignant mais il est possible de donner la responsabilité de choisir le thème, les œuvres à lire, le matériel, la formation des groupes, la durée du travail, le mode de présentation du travail etc. aux apprenants. Ce qui les responsabilisera et les motivera à s'engager plus volontairement dans la tâche à accomplir.

La septième condition se base sur l'interaction et la collaboration de l'élève avec les autres. L'importance de la collaboration dans une classe et surtout dans une classe de langue étrangère est indiscutable. Travailler en collaboration pour atteindre un but commun favorise chez l'apprenant la perception qu'il a de sa compétence et sa capacité à contrôler son apprentissage.

Pour la huitième condition, on peut parler d'un caractère interdisciplinaire des activités. Pour que l'apprenant remarque la nécessité de maîtriser une langue étrangère, il serait préférable que les activités d'apprentissage soient liées à d'autres domaines d'études. Ainsi l'apprenant se rendrait compte que de bonnes connaissances langagières ne sont pas seulement utiles à lui mais aussi à ceux qui doivent communiquer avec un public.

Quant à la neuvième condition, elle doit comporter des signes clairs. L'apprenant doit savoir ce qu'on attend de lui et chaque apprenant doit comprendre la même chose. Sinon, il perdrait du temps à chercher à comprendre ce qu'il doit faire. Une telle recherche risquerait d'augmenter l'anxiété et le doute.

Enfin, elle doit se dérouler sur une période de temps suffisante. La durée prévue pour une activité en classe devrait correspondre à la durée consacrée à une tâche équivalente dans la vie réelle. Si on n'accorde pas à l'apprenant le temps dont il a besoin, il se jugera incapable de faire ce qu'on demande de lui et cela provoquera la peur de s'investir dans une autre tâche.

L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE

L'expérience a été menée avec les étudiants de la classe préparatoire du département de français de la faculté de pédagogie de l'université Anadolu en Turquie. Les étudiants sont soumis à une étude de cinq ans. La première année, en classe préparatoire, on leur enseigne seulement le français langue étrangère. On utilise une méthode de français (Alter Ego 1 et 2). Les quatre compétences sont enseignées simultanément. Ceux qui ont le moyen passent en licence. A la fin de leurs études, ils sont diplômés en tant que professeur de français langue étrangère.

Les étudiants sont souvent évalués par des lectures, des rédactions de textes, des projets de recherche, des discussions, des présentations en classe, des quiz et des examens. Mais les résultats obtenus de toutes ces évaluations n'étaient pas satisfaisants. Et déjà, pendant le déroulement des cours, nous avons observé une certaine démotivation. Cette situation non désirable nous a incité à se poser la question suivante : est-ce que les activités langagières ont joué un rôle négatif sur la dynamique motivationnelle des étudiants et donc sur leur performance ? Si oui, à quel degré ?

Pour trouver une réponse à cette question nous avons utilisé un questionnaire.

LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été administré aux étudiants de la classe préparatoire du département de français de la faculté de pédagogie de l'université Anadolu, la dernière semaine du deuxième semestre de l'année scolaire 2009-2010. 29 étudiants ont répondu à ce questionnaire.

Afin de connaître l'opinion des étudiants sur la qualité motivationnelle des activités langagières qu'on leur a proposées pendant une année scolaire, nous avons utilisé le questionnaire élaboré par Rolland Viau (2000 b) fondé sur les dix conditions qui sont déjà présentées. Pour chaque question, la condition à laquelle elle renvoie est mise entre parenthèses et en italique. Ces ajouts sont éliminés dans le questionnaire destiné aux étudiants.

En général, trouvez-vous	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
1. que les activités vous ont été suffisamment expliquées pour que vous sachiez comment vous y prendre ? (�tre claires)				
2. qu'elles ont exigé de vous que vous accomplissiez différentes tâches ? (�tre diversifiées)				
3. qu'elles avaient un rapport avec ce qui vous intéresse dans la vie ? (�tre significatives)				
4. que, en les pratiquant, vous avez eu la possibilité de faire des choix ? (rendre l'élève responsable)				
5. qu'elles ont comporté un défi à relever ? (représenter un défi)				
6. qu'elles ont nécessité que vous travailliez fort pour réussir ? (exiger un engagement cognitif)				
7. qu'elles ont exigé que vous vous serviez des connaissances acquises dans d'autres cours (d'éducation physique, de philosophie, de littérature, etc.) ? (avoir un caractère interdisciplinaire)				
8. qu'elles se sont déroulées en collaboration avec vos collègues de classe ? (permettre l'interaction et la collaboration)				
9. que, dans le cadre de ces activités, on vous a laissé assez de temps pour que vous fassiez du bon travail ? (se dérouler sur une période suffisante)				
10. que les travaux que vous avez faits dans le cadre de ces activités ont été présentés à juste titre à d'autres personnes que l'enseignant ? (avoir un caractère authentique)				

L'ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS DU QUESTIONNAIRE

Pour l'analyse des résultats nous avons suivi la proposition faite par Viau (d j   cité). Viau nous propose de calculer le nombre d'étudiants qui a coché l'un ou l'autre des quatre choix pour chaque question, de voir où se situe la majorité des apprenants et d'examiner le nombre de ceux qui se trouvent aux extrémités. Alors, si à une question, plus de 70 p.100 des

étudiants ont coché les expressions *Toujours et Souvent*, on pourra considérer que les activités d'apprentissage remplissent la condition en cause. Par contre, si 30 p.100 ou plus d'étudiants ont coché les expressions *Rarement et Jamais*, il faudrait que le professeur réfléchisse à ce qu'il peut faire pour que les activités remplissent la condition à laquelle se rapportait la question.

D'abord pour voir sur quel choix se concentrent les réponses en général, nous sommes partis du total. Nous avons dix questions et 29 étudiants au total. Alors nous avons calculé le pourcentage. 36.5 p.100 des réponses se focalisent sur le choix *Toujours*, 40 p.100 sur *Souvent*, 21.03 p.100 sur *Rarement* et 2.41 p.100 sur *Jamais*. En général, on peut dire que la majorité des étudiants (76.5 p.100) se situent en haut de l'échelle et 23.4 p.100 se situent en bas.

Après ce constat, nous avons essayé de voir les résultats à partir des choix faits pour chaque question. Pour la première question 48.2 p.100 des étudiants ont coché *Toujours*, 48.2 p.100 *Souvent*, 3.44 p.100 *Rarement* et aucun étudiant n'a coché *Jamais*. Donc, 96.4 p.100 des étudiants pense que les activités étaient claires et 3.44 p.100 pense qu'elles n'étaient pas claires. Cela constaté, nous pouvons dire que les activités remplissent la condition d'être claire.

Selon les réponses données à la deuxième question, les activités n'étaient pas suffisamment diversifiées. Les pourcentages se répartissent comme suit : 10.34 p.100 *Toujours*, 44.82 p.100 *Souvent* (55.16 p.100 au total mais moins de 70 p.100), 44.82 p.100 *Rarement* et 0 p.100 *Jamais* (44.82 p.100 au total mais plus 30 p.100).

Quant à la troisième question, les réponses se répartissent ainsi : 17.24 p.100 *Toujours*, 48.27 p.100 *Souvent* (donc 65.51 au total), 31.03 p.100 *Rarement* et 3.44 p.100 *Jamais* (donc 34.47 p.100 au total). Le total des pourcentages favorables est moins de 70 p.100 et celui des réponses défavorables plus de 30 p.100, cela nous permet de dire que les activités n'étaient pas suffisamment significantes aux yeux des étudiants.

Pour la condition de rendre l'élève responsable qui est évaluée avec la quatrième question, il est possible de dire que les activités ne remplissent pas cette condition. Car les choix *Rarement* (51.72 p.100) et *Jamais* (3.44 p.100) constituent la plus grande part du pourcentage.

Les réponses données à la cinquième question nous montrent que 68.95 p.100 (27.58 p.100 *Toujours*, 41.37 p.100 *Souvent*) des étudiants pense

que les activités représentent un défi à relever. Le pourcentage est un peu bas de 70 p.100 mais avec un peu plus de soin, il augmenterait.

La sixième condition, exiger un engagement cognitif, est jugée suffisante par les étudiants. Car 55.17 p.100 ont coché *Toujours* et 27.58 p.100 ont coché *Souvent*. Donc un pourcentage de 82.75 p.100 au total.

En analysant les réponses données à la septième question qui se base sur la condition « avoir un caractère interdisciplinaire », nous voyons que les activités ont bien exigé des étudiants qu'ils se servent de leurs connaissances antérieures. Un pourcentage de 82.75 p.100 (55.17 p.100 *Toujours*, 27.58 p.100 *Souvent*) supporte bien cette constatation.

L'analyse des réponses données à la huitième question, nous fait remarquer que les activités ont bien permis aux étudiants de travailler en interaction et en collaboration en classe. Le pourcentage total des choix *Toujours* (79.31 p.100) et *Souvent* (17.24 p.100) est très élevé.

Parmi toutes les conditions, la neuvième condition, se dérouler sur une période suffisante, est la condition la plus respectée pendant l'exécution des activités. 27.58 p.100 des étudiants ont dit *Toujours* et 72.41 p.100 ont dit *Souvent* ce qui fait un total de 99.99 p.100.

Enfin, les réponses données à la dixième et dernière question nous permettent de dire que les activités ont, en général, un caractère authentique car 41.37 p.100 ont coché *Toujours* et 31.03 p.100 ont coché la réponse *Souvent*. Donc, un total de 72.4 p.100 nous permet de le prétendre.

Tous ces résultats cités, nous pouvons prétendre que les activités langagières faites avec les étudiants de la classe préparatoire du département de français de la faculté de pédagogie de l'université Anadolu remplissent les sept conditions déterminées par Viau mais les trois conditions, à se rappeler 2,3 et 4, ne sont pas suffisamment intégrées dans les activités.

CONCLUSION

Après l'analyse des résultats, nous nous permettons de dire qu'en général les étudiants démontrent une attitude favorable pour les activités langagières. Mais il faut que l'enseignant veille à ce que ces activités soient encore plus diversifiées, plus signifiantes et à ce qu'elles les rendent plus responsables.

Comme nous l'avons déjà annoncé, pendant les cours, la progression est assurée d'après la suivie d'une méthode de français. En tant

qu'enseignant, nos expériences nous ont appris que, surtout de nos jours avec le développement rapide de la technologie, les goûts, les désirs et les intérêts changent très souvent d'un public à l'autre, d'un groupe à l'autre. Alors, l'enseignant ne doit pas oublier qu'il n'est pas obligé de suivre le manuel à la ligne. L'une de ses responsabilités est de savoir où, quand et comment intervenir.

Pendant les cours nous faisons certaines observations mais travailler avec un questionnaire nous a permis de voir les choses plus clairement. Nous avons présenté le questionnaire à la fin des cours car ce sont les résultats et les performances des étudiants qui nous ont incités à se poser la question. La meilleure façon de traiter se serait de le leur présenter après certaines périodes, après chaque dossier peut-être. Dans ce cas, nous aurions l'occasion de se réorganiser et de décider à comment compléter le manuel. Une telle approche permettrait aussi de rendre les étudiants plus conscients de leur apprentissage. Quand ils se sentent importants et ils ont le sentiment d'être pris en considération, ils seront plus motivés et ils progresseront plus aisément.

Pour conclure, il ne faut pas oublier de noter que nous ne voyons pas les activités comme les seuls facteurs qui jouent sur la motivation des étudiants. Notre recherche a été limitée par les effets des activités langagières mais il est aussi possible de procéder d'une façon pareille pour les autres facteurs, tels que l'évaluation, les récompenses et sanctions et l'enseignant lui-même.

BIBLIOGRAPHIE

- Carreau, L., A.-L. Fournier. 2002. *La Motivation*. Page consultée le 5 Janvier 2009 sur l'adresse www.aide.ulaval.ca/webdav/site/cocp/shared/reussite/Guide_Motivation.pdf
- Compaore, G., 2009. *La Motivation des Elèves*. Page consultée le 18 Janvier 2010 sur l'adresse lewebpedagogique.com/compareg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/
- Desprez, L., 2001. *Comment Permettre l'Emergence d'une Motivation dans l'Enseignement Musical?* Page consultée le 10 Janvier 2009 sur l'adresse www.cefedemrhonealpes.org/documentation/memoires.pdf/mémoire%202002/deprez.pdf

- Long,D., 2010. *Les TIC et la Motivation des Elèves*. Page consultée le 10 Janvier 2010 sur l'adresse web.umoncton.ca/umicum-longd04/Theorixdownload/motivation.pdf
- Neuville, S. 2006. La Valeur Perçue des Activités d'Apprentissage: Quels en Sont les Sources et les Effets? In B. Galant et E. Bourgeois (Eds.), *(Se) Motiver à Apprendre* (pp. 85-96). Paris: PUF.
- Viau, R., 2000 a. La Motivation en Contexte Scolaire : les Résultats de la Recherche en Quinze Questions. *Revue vie pédagogique*, no 115, pp. 1-9. Page consultée le 15 Janvier 2010 sur l'adresse http://www2.cslautentides.qc.ca/fgj/breve.php3?id_breve=7
- _____ 2000 b. Des Conditions à Respecter pour Susciter la Motivation des Elèves. *Correspondance*, volume 5, no 3, pp. 1-8. Page consultée le 15 Janvier 2010 sur l'adresse <http://zulio.org/journal/post/2005/11/20/guy-debord-correspondance-volume-5>

Başvuru: 22.02.2012

Yayına Kabul: 23.05.2012

